

Le rôle des mises en situation dans la formation au code oral pour un public adulte : Exemple de l'exposé oral de soutenance

Amir Gahmia

Université de Souk-Ahras

الملخص :

هذا المقال يشكل جزءا من بحث سابق أنجز في ميدان التكوين المهني في الجزائر. يتمثل هذا المقال في مقترح لتطوير المحتويات التعليمية الحالية الموجهة إلى المتعلمين و يصبو لإعطائهم مهارات معرفية و فنية جديدة استنادا إلى الاحتياجات اللغوية المعبر عنها أثناء عملية التحقيق الميداني

RÉSUMÉ :

Cet article est extrait d'une recherche antérieure menée dans le milieu de la formation professionnelle en Algérie. Il se veut comme une proposition d'évolution des contenus actuels de formation destinés au public apprenant et vise à lui faire acquérir un savoir et un savoir-faire nouveaux sur la base de besoins en langue exprimés lors d'une enquête de terrain.

Introduction

A l'instar des établissements de l'éducation nationale et de ceux de l'enseignement supérieur, le français est également dispensé dans les instituts et les centres de la formation professionnelle en Algérie. Cependant, la spécificité dans ce secteur est que l'enseignement du français a pour principale finalité, selon les orientations officielles, de faire acquérir à des apprenants adultes, appelés *stagiaires*, une compétence de communication professionnelle en français spécialisé qui leur sera utile et nécessaire dans l'exercice de leurs fonctions mais aussi dans le bon accomplissement de leur cursus de formation.

Une enquête de terrain axée sur le cadre méthodologique du français sur objectifs spécifiques (FOS) proposé par Mangiante et Parpette dans leur ouvrage de 2004 ⁽¹⁾, et menée à l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle (INSFP) de Souk-Ahras en 2008 a révélé que le programme actuel de français axé sur l'enseignement des techniques rédactionnelles des écrits professionnels occulte une dimension importante, celle de la formation au code oral. Les résultats de la recherche ont dévoilé que parmi les situations orales auxquelles les stagiaires souhaitaient être formés figure celle de la soutenance.

Ceci nous a donc amené à réfléchir à une démarche de modélisation d'un cours de préparation à cette situation sur la base du procédé didactique des mises en situation en formulant la question suivante : Comment le procédé didactique des mises en situation peut-il être mis en œuvre en vue d'aider les stagiaires à réussir leur exposé oral de soutenance ?

1.Présentation des mises en situation

Les mises en situation constituent un dispositif didactique fréquemment utilisé dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Elles visent à mettre en place un savoir linguistique mais surtout un savoir-faire langagier afin de permettre au public apprenant de faire face à certaines situations liées à une fonction professionnelle ou à une situation d'apprentissage.

Ce procédé s'appuie sur des scénarios pouvant se dérouler dans le contexte professionnel ou préprofessionnel. Cela signifie qu'il a une double particularité, celle de former au linguistique et à l'extralinguistique tout en plaçant les stagiaires dans des situations de communication susceptibles d'être rencontrées lors ou à l'issue de leur formation.

Les mises en situation offrent donc la possibilité d'imaginer des solutions en mesure de redresser des situations de communication orale qui, outre la dimension verbale, supposent également l'utilisation d'éléments para verbaux et non verbaux pour s'exprimer et transmettre un message. Elles font intervenir des exercices de simulation et des jeux de rôles pour permettre aux participants de se rapprocher le plus possible de la situation communicative visée en imaginant les différentes phases du déroulement de cette situation dans la réalité.

J. Savary, consultant en communication et formateur en Masters professionnels auprès de plusieurs universités francophones et auprès du Collège de l'Europe à Bruges (Belgique), propose quatre types d'exercices de mises en situation. Pour cet auteur, ces exercices de formation à des situations de communication où domaine professionnel et domaine linguistique s'entremêlent étroitement sont comme suit ⁽²⁾:

1.1. Jeux de rôle

Dans *jeu de rôle*, il y a *jeu*. Par conséquent, cette technique sert avant tout à se détendre et permet de dédramatiser les situations jouées qui, grâce à l'environnement fictif qui les abritent, se déchargent de leurs enjeux. Le jeu de rôle assure l'apprentissage par l'observation et l'action. Il garantit également une prise de conscience des formés qui les distancie de leurs habitudes quotidiennes et les aide, doucement, à se remettre en question. Dans un jeu de rôle, des rôles spécifiques sont attribués à des candidats pour une tâche donnée. Les rôles à interpréter font d'abord l'objet d'observation et d'imprégnation par le public à partir éventuellement d'un support audiovisuel où ce public peut regarder des prestations orales authentiques ou simulées.

Par la suite, les sujets apprenants essaient de calquer leurs propres prestations sur celles observées afin de se rapprocher le plus possible de ce qui se passe dans le réel. Les rôles des personnages visionnés sont alors joués par des apprenants-acteurs et observés par un enseignant-évaluateur qui évalue la prestation de chacun et voit si elle correspond au modèle proposé.

1.2. Jeux de présentation et d'analyse

Les jeux de présentation et d'analyse permettent aux stagiaires de se former en vue d'affronter des situations où une présentation formelle peut être nécessaire devant des évaluateurs. Les jeux de présentation et d'analyse sont utilisés pour la formation à des situations professionnelles mais aussi des situations préprofessionnelles.

Dans le cas des situations préprofessionnelles, nous voulons pour exemple la situation de soutenance de mémoire ou de rapport de stage professionnel où le candidat est appelé à présenter devant un jury son thème de recherche, ses outils méthodologiques et conceptuels, tout en commentant et en analysant les résultats obtenus à l'issue de cette recherche.

Au cours du débat qui succède habituellement à la prestation orale, le candidat commente et analyse certains éléments présentés dans son discours oral en fonction de la demande émise par un ou plusieurs membres du jury afin de convaincre l'auditoire de la probité de son travail. C'est la situation à laquelle sont confrontés les stagiaires de l'INSFP en situation de soutenance pour défendre les résultats de leur stage pratique en entreprise ou en administration, et à laquelle cet article s'intéresse.

1.3. Jeux de recherche de faits

Dans ce cas de recherche de faits, le candidat doit rechercher des informations sur des faits pouvant se produire dans une situation professionnelle donnée alors qu'il ne dispose d'aucune information, ou uniquement d'informations partielles. Ce cas est fréquent lors d'un entretien d'embauche par exemple quand on demande à un candidat de se placer dans des situations d'anticipation. Dans ce genre de situation, l'examineur peut mettre le candidat en difficulté en lui demandant, entre autres, de proposer par le biais d'énoncés oraux une ou plusieurs solutions possibles et plausibles pour dénouer des situations-problèmes susceptibles de se produire en contexte professionnel.

Dans le domaine de la formation professionnelle, les jeux de recherche de faits ont indubitablement comme rôle de préparer les stagiaires à faire face à ce type de situation communicative par l'intermédiaire de la simulation.

1.4. Activités de simulation en groupe

Ces activités consistent en des discussions chronométrées au cours desquelles des candidats travaillent en équipe pour résoudre un problème particulier. Les rôles attribués sont soit les mêmes pour tous, soit propres à chaque candidat. Une équipe de consultants (assesseurs) évaluent le groupe sur la façon dont les candidats interagissent et jouent leur rôle. Autour de ces simulations en groupe, Nadia Benmansour, consultante au cabinet de recrutement parisien *Opteaman*, affirme que :

« *Le plus souvent, nous avons recours aux simulations par des mises en situation lorsque des grandes entreprises ont besoin de recruter un volume important de nouveaux collaborateurs, en particulier des juniors, dans un temps très court. Les mises en situations interviennent rapidement dans le processus de sélection, juste après la présentation de l'entreprise et du poste. Les mises en situation permettent d'évaluer la capacité d'analyse et la créativité* ⁽³⁾ ».

En somme, pour résumer ce qui précède, une mise en situation est un procédé didactique de formation aux discours oraux, fondé sur un argumentaire dont le but est de convaincre pour obtenir gain de cause par rapport à une situation communicative préprofessionnelle et/ou professionnelle. Elle offre une bonne occasion d'avoir un regard extérieur sur les différents aspects du comportement d'un individu en situation de communication orale notamment dans l'exercice de sa fonction et permet donc, par l'intermédiaire de l'argumentation, de donner lieu à ce que Janine Courtyllon, citée par Gérard Vigner, qualifierait de *Perfectionnement en langue professionnelle* ⁽⁴⁾.

2. Rôle des mises en situations dans la formation professionnelle

Les mises en situation sont un outil de formation et d'évaluation. Elles permettent de former les stagiaires en leur faisant acquérir une capacité d'analyse et de créativité, une faculté à construire une argumentation et à défendre leur point de vue par rapport à une situation communicative susceptible d'être rencontrée dans l'exercice d'une fonction quelconque. Elles peuvent jouer un rôle important dans le processus d'enseignement/ apprentissage professionnel en faisant rapprocher les stagiaires de la réalité du terrain et en les mettant en situation de *Théâtralité professionnelle* ⁽⁵⁾. Elles sont désormais utilisées à grande échelle, dans un but de formation et d'évaluation des compétences et du potentiel des cadres dans les entreprises, les administrations mais aussi du public apprenant dans les établissements de formation professionnelle en France ⁽⁶⁾ et dans de nombreux pays occidentaux.

A titre d'exemple, pour mieux cerner le rôle des mises en situation dans la formation professionnelle, nous citons le cas des *Softskills* ⁽⁷⁾, synonyme anglais de *Compétences Non Techniques* (C.N.T), que l'utilisation des mises en situation développe chez les individus en situation d'apprentissage, dans les exercices de jeux de rôles, de recherche de faits, de présentation et d'analyse ainsi qu'à travers les activités de simulation en groupe que nous avons abordé auparavant.

Pour Christian Malecot ⁽⁸⁾, ces *Compétences Non Techniques* ont de particulier de ne pas être liées à la spécialité du candidat acquise durant sa formation académique mais plutôt à ses aptitudes à cohabiter avec un groupe professionnel ou autre en situation d'échanges formels ou informels ou en situation de crise à caractère professionnel. Dans ce cas de *Softskills*, les mises en situation peuvent donner l'opportunité au candidat de s'auto-évaluer et de combler ses lacunes par rapport à ce qu'il doit dire et à ce qu'il doit faire dans ce genre de situations. Elles visent donc à l'amener à réussir ses interventions en public aussi bien dans des situations directement liées à son travail que dans des cas particuliers supposant une certaine improvisation pour y remédier.

C'est le cas notamment des questions imprévisibles lors des entretiens d'embauche où certains recruteurs jugent nécessaire de tester la capacité de maîtrise de soi du candidat en lui administrant des questions provocantes sur ses capacités et ses aptitudes professionnelles. Cette manière de faire permet aussi d'évaluer la possibilité de ce candidat à faire face à des situations langagières imprévisibles dans l'exercice de sa fonction : utiliser un discours conciliant pour remédier à une situation conflictuelle au travail, convaincre un client insatisfait par des propos rassurants, improviser un discours oral pour défendre une nouvelle idée devant des collègues ou des partenaires professionnels en réunion, etc.

3. Les mises en situation par jeu de rôle : comment réussir sa soutenance orale ?

Dans ce qui suit, nous proposons une activité didactique issue des résultats obtenus de l'enquête de terrain effectuée auprès des stagiaires de l'INSFP qui ont exprimé un besoin clair de voir leur formation actuelle en français se renforcer notamment par un enseignement des techniques à suivre pour réussir son exposé oral de soutenance.

Le choix de cet exemple précis n'est pas dû uniquement aux besoins formulés par les stagiaires dans le questionnaire proposé mais résulte aussi d'un constat personnel. La période d'enseignement que nous avons passée au sein de l'I.N.S.F.P de Souk-Ahras nous a fait prendre conscience que les stagiaires redoutent énormément l'étape obligatoire de la soutenance de leur mémoire pour l'obtention de leur brevet de technicien supérieur. Cette phobie de l'oral prend des proportions plus importantes quand l'exposé doit s'effectuer en français.

En outre, il est utile de signaler ici qu'aucun enseignement en français n'est actuellement dispensé à l'I.N.S.F.P afin de préparer les stagiaires à faire face à cette situation communicative qu'est la soutenance. Nos années d'enseignement nous ont permis de comprendre que même pour les stagiaires qui possèdent une compétence linguistique avérée en français, les difficultés apparaissent lors de la

prise de parole en public. Nous voulons pour exemple le blocage qui survient chez eux lors des exposés oraux de soutenance auxquels nous avons assisté à l'I.N.S.F.P entre 2002 et 2010.

Ceci nous amène à faire la proposition suivante, en nous servant notamment des listes d'énoncés confectionnées sur la base de nos prises de notes lors d'anciennes soutenances que nous avons évoquées auparavant. Nous proposons ces énoncés aux stagiaires, lors de cours de production orale improvisés et non inclus au programme pendant notre période d'enseignement à l'I.N.S.F.P pour les familiariser avec le discours oral de soutenance.

3.1. Etapes de l'activité de formation à la situation de soutenance

La programmation du cours de mise en situation par jeu de rôle de la situation orale de soutenance peut se faire à quelques semaines de la soutenance officielle pour mettre les futurs diplômés en situation de pratique orale similaire à la situation réelle (deux semaines par exemple avant la soutenance). L'enseignant-animateur de ce cours a pour tâche de prodiguer des conseils et des orientations de départ aux participants. Il procède également à la distribution des rôles et donne ses consignes en fonction de la situation même. Son rôle est alors celui d'un animateur absent de la discussion, mais vigilant face aux problèmes linguistiques et communicatifs. L'effacement de l'enseignant pour laisser libre cours à la créativité et à l'investissement personnel des stagiaires, prôné par les tenants de l'approche communicative, revêt une importance capitale dans ce cas de figure. Cet effacement contribue à mettre le plus possible les stagiaires dans une situation semblable, à bien des égards, à celle authentique du jour J.

Pour garantir la réussite de ce cours sur la soutenance, l'espace réservé à cet effet peut être l'amphithéâtre de l'institut. Il s'agit, en effet, du lieu où sont organisées vers les mois de juin et de juillet de chaque année les soutenances des stagiaires. Le choix de cet espace lors des séances de simulation est en mesure de mettre en confiance les stagiaires en les entraînant à l'avance et en les familiarisant au même espace du jour J afin de baisser leur stress. Par conséquent, il confère au cours le statut de *Mise en situation véritable* ⁽⁹⁾, selon Aurore Capriles.

Pour donner un maximum de réalisme à la mise en situation de soutenance, l'amphithéâtre peut être exploité en trois sous-espaces différents :

A)- Un espace jury : un groupe de stagiaires au nombre de trois ou quatre peuvent prendre place sur l'estrade habituellement réservée au jury d'évaluation

pour simuler les comportements de ce jury et mettre l'examiné devant la situation la plus proche du réel ;

b)- Un espace candidat : cet espace est situé généralement en face du jury. À l'I.N.S.F.P, la tradition est de placer le candidat derrière un pupitre. Par conséquent, cet accessoire décoratif peut être utilisé en pareille situation pour familiariser davantage le candidat avec l'ambiance générale de la soutenance ;

c)- Un espace assistance : pour garantir une réussite de cette activité, il est judicieux de faire appel à un maximum de stagiaires qui campent les rôles des membres du public assistant à la cérémonie de soutenance. Ces stagiaires observent également les étapes de déroulement de la soutenance et leur rôle de public leur permet en même temps de s'imprégner du déroulement de la saynète à laquelle s'adonnent les stagiaires-acteurs (jury et candidats).

Après l'aménagement spatial, nous arrivons à présent aux trois phases qui composent le cours et qui sont:

- Phase de préparation à la production orale ;
- Phase de production orale ;
- Phase d'évaluation.

3.1.1. Phase de préparation à la production orale

Sur le plan didactique, la préparation à la production revêt une grande importance dans la mesure où elle fait intervenir l'option de *l'input*. Cela signifie qu'à travers cette préparation, il est montré aux stagiaires des exemples de ce qu'on souhaite obtenir d'eux de manière à ce qu'ils puissent s'en inspirer, en sortir des outils pour pouvoir reproduire un discours en production orale.

Dans cette phase, l'enseignant débute son cours par la projection d'un extrait vidéo de simulation de soutenance que nous avons choisi et qui est disponible en libre accès sur le réseau social *You Tube* ⁽¹⁰⁾. La vidéo est d'une durée globale de 32 minutes et 50 secondes. La principale raison du choix de cette vidéo est d'abord parce que son contenu traite d'un domaine professionnel, celui de l'économie et pourrait donc être d'un grand apport notamment pour des spécialités dispensées à l'I.N.S.F.P comme le B.T.S de marketing, de techniques bancaires, de commerce international, etc.

Compte tenu de l'extrême rareté de ce type de support même sur Internet, notre recherche documentaire ne nous a permis d'obtenir que cette vidéo sur la simulation de soutenance d'un projet professionnel ayant pour thème : *Mettre en relation les entreprises et le réseau des campus numériques de l'Agence*

Universitaire de la Francophonie (A.U.F) : Création de Campus Francophone Consultants CFC. La soutenance est simulée et mise en ligne par Yves Chemla, formateur d'enseignants à l'Université Paris V.

Dans l'extrait, le candidat prend la parole devant un jury pendant dix minutes. Durant ce laps de temps, il présente debout et oralement les éléments suivants :

- ✓ Le thème de son projet professionnel ;
- ✓ Sa méthodologie axée sur l'analyse des besoins du marché francophone ;
- ✓ Un exposé exhaustif de son travail ;
- ✓ Une proposition sanctionnant le mémoire sous la forme d'un calendrier prévisionnel pour la création du campus francophone consultants.

La vidéo fait ressortir des comportements verbaux, para verbaux et non verbaux que le candidat adopte lors de sa soutenance, notamment à travers ses attitudes corporelles, son articulation et sa phonétique, le débit de sa voix mais surtout la production d'énoncés explicatifs pour mieux faire parvenir le message au jury récepteur et l'amener à réagir à sa prestation. Nous traiterons justement ces différents comportements ultérieurement en abordant les consignes de repérage à donner aux stagiaires mais également en phase de production orale afin de permettre aux stagiaires de mieux s'imprégner de ces comportements pour pouvoir les inclure efficacement dans l'interprétation de la saynète.

Sur la vidéo, la technique de la double image simultanée permet de voir, en même temps, le candidat et les trois membres du jury. Cette technique permet aux stagiaires-acteurs, tout en visionnant la vidéo, de se préparer à l'éventualité de camper le rôle du candidat ou de l'un des membres du jury.

La projection de cet extrait pour les stagiaires peut se faire en deux temps distincts. Lors d'une première projection, l'enseignant prodigue des consignes au public apprenant afin de relever les structures discursives qui peuvent éventuellement être réutilisées dans une liste d'énoncés à exploiter en phase de production orale.

Dans le tableau suivant, nous livrons quelques consignes que l'enseignant donne aux stagiaires pour le repérage des structures discursives à différents moments de l'extrait vidéo, accompagnées des réponses escomptées de la part des stagiaires :

Consignes à prodiguer aux stagiaires	Réponses escomptées aux consignes
---	--

<p>1/- Relevez la première phrase utilisée par le candidat pour présenter son projet au début de l'extrait.</p>	<p>1/- La 1^{ère} phrase utilisée par le candidat en début d'extrait pour présenter son projet est : <i>Je vais vous présenter mon projet de fin d'année, un projet de création d'activités économiques.</i></p>
<p>2/- Relevez l'objectif principal du projet professionnel évoqué par le candidat en début de l'extrait, et donnez la phrase utilisée à cet effet.</p>	<p>2/- L'objectif principal du projet professionnel est la création d'activités économiques, et la phrase utilisée par le candidat est : <i>L'objectif, en fait, est de parvenir à mettre en relation des entreprises et le réseau des campus numériques de l'A.U.F.</i></p>
<p>3/- Relevez la structure qu'utilise le candidat pour enchaîner son discours sur l'objectif du projet avec la présentation des éléments de sa méthodologie de recherche.</p>	<p>3/- La structure d'enchaînement est : <i>Voilà, alors je vais présenter mon travail de cette façon là.</i></p>
<p>4/- Relevez les structures linguistiques utilisées par le candidat pour présenter les éléments de sa méthodologie.</p>	<p>4/- Pour présenter les éléments de sa méthodologie, le candidat a utilisé dans son discours oral les structures suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Je vais aborder un certain nombre de points...</i> - <i>Il y a des éléments qui concernent...et des éléments qui concernent...</i> - <i>Et puis, à la fin, on verra le calendrier prévisionnel.</i>
<p>5/- Relevez dans le discours du candidat la phrase qui fait ressortir son constat de recherche après son analyse des besoins sur le terrain.</p>	<p>5/- La phrase sur le constat de recherche est : <i>Le constat qui peut être fait c'est que il semblerait qu'il y ait quand même une grande déficience dans la perception des attentes dans les pays d'expression française.</i></p>
<p>6/- Donnez la structure que produit le candidat pour rappeler les missions de l'A.U.F qui constitue l'objet de son étude.</p>	<p>6/- Pour rappeler les missions de l'A.U.F, le candidat produit la structure suivante : <i>Je rappelle que l'agence universitaire francophone regroupe et affine près de 600 ou 700 établissements universitaires.</i></p>

<p>7/- Repérez et relevez la structure qu'utilise le candidat pour illustrer ses propos sur la pluralité des campus numériques de l'A.U.F.</p>	<p>7/- Pour illustrer ses propos sur la pluralité des campus numériques de l'A.U.F, le candidat dit : <i>Il y a des campus numériques dans plusieurs lieux. Y'en a en Asie, y'en a en Afrique. Voilà, y'en a partout dans le monde.</i></p>
<p>8/- Relevez les différentes expressions utilisées par le candidat pour expliquer et reformuler ses propos tout au long de son discours de soutenance.</p>	<p>8/- Pour expliquer et reformuler ses propos, le candidat utilise les structures suivantes: <i>C'est-à-dire que, Je vous donne par exemple, Quelques exemples très précis, L'expérience a montré que, etc.</i></p>
<p>9/- Donnez la phrase produite par le candidat pour montrer que parler de son calendrier prévisionnel est la dernière étape de son exposé oral.</p>	<p>9/- La phrase sur le calendrier prévisionnel qui constitue la dernière étape de l'exposé est : <i>Voilà alors le calendrier prévisionnel, et je vais en terminer comme ça, fait que les choses pour l'instant sont encore à l'état de recherche.</i></p>
<p>10/- Relevez la structure de l'extrait où le candidat expose les perspectives qu'il vise après l'obtention de son diplôme.</p>	<p>10/- Pour aborder ses perspectives après l'obtention de son diplôme, le candidat produit la structure suivante : <i>A partir du moment où je serais complètement validé et j'aurais mon DUT, je me donne un temps de recherche en partenariat. Les choses sont déjà engagées. J'ai déjà des négociations assez poussées notamment avec un certain nombre d'entreprises et de banques.</i></p>

Lors d'une seconde projection, il est demandé aux stagiaires de repérer les éléments para verbaux et non verbaux produits par le candidat de la vidéo. Par la suite, les stagiaires dressent un inventaire de ces comportements de façon à prendre connaissance, entre autres, du timbre vocal, des postures adoptées et des gestes exécutés par le candidat. L'inventaire peut se faire en fonction de consignes dont voici quelques exemples accompagnés des réponses souhaitées des stagiaires:

Consignes à donner	Réponses souhaitées
<p>- Sur les attitudes para verbales</p> <p>1/- Remarquez et donnez la particularité de l'intonation du candidat.</p>	<p>1/- Le candidat a une intonation expressive et significative.</p>
<p>2/- Dites si la voix du candidat est audible et si son discours est accompagné de regards et de sourires.</p>	<p>2/- La voix du candidat est suffisamment audible et son discours est agrémenté de regards et de sourires à l'adresse du jury à des moments fréquents de la soutenance.</p>
<p>3/- Dites si le candidat éprouve des difficultés articulatoires et phonétiques.</p>	<p>3/- Le candidat n'éprouve aucune difficulté articulatoire et phonétique.</p>
<p>4/- Dites si le candidat a des moments fréquents d'hésitation dans son discours, et relevez les marques orales qui le montrent.</p>	<p>4/- Le candidat a effectivement des moments très fréquents d'hésitation dans son discours. Les marques orales de ces hésitations sont: <i>hum, hé, euh</i>.</p>
<p>- Sur les attitudes non verbales</p> <p>1/- Remarquez sur la vidéo s'il y a une certaine distance entre le candidat et le jury, et dites ce que permet cette distance au candidat et si elle est nécessaire.</p>	<p>1/- Il existe une certaine distance entre le jury et le candidat qui permet à sa voix d'atteindre le jury tout en lui évitant de se rapprocher trop d'eux pour ne pas être en proie au stress et au trac. La distance est donc nécessaire.</p>
<p>2/- Dites si le candidat bouge et se déplace lors de son exposé ou s'il reste immobile devant son jury.</p>	<p>2/- Le candidat fait uniquement quelques pas notamment en bougeant pour manipuler son ordinateur en vue de projeter des informations par PowerPoint.</p>

3/- Relevez la particularité de la tenue vestimentaire du candidat.	3/- Le candidat est vêtu correctement. Sa tenue vestimentaire correspond à la situation formelle de soutenance.
---	---

Les comportements para verbaux et non verbaux relevés de l'extrait peuvent être par la suite greffés aux structures linguistiques en production orale par les stagiaires. Pour Odile Challe, la prise en compte par le public apprenant de ces comportements spécifiques à l'oral, en plus de la compétence linguistique qu'ils déploient, apporte une valeur ajoutée à leur exposé par rapport à leur mémoire écrit (11)

3.1.2. Phase de production orale

Par la suite et selon les trois espaces évoqués précédemment (espace jury, espace candidat, espace assistance), l'enseignant distribue les rôles aux stagiaires selon qu'ils soient membres d'un jury fictif, candidat à la soutenance ou simples spectateurs parmi l'assistance.

Pour donner plus d'authenticité à la saynète, les stagiaires jouant les rôles du candidat et des membres du jury sont appelés à se vêtir d'une façon particulière qui correspond à la situation communicative de soutenance de mémoire. Le port d'une tenue formelle de type costume par exemple est de mise dans cette situation. Cela lui donnerait plus de crédibilité et d'authenticité.

En ayant pour référence la vidéo projetée en début du cours, le stagiaire qui campe le rôle du candidat peut s'aider d'un support écrit. Le support en question peut se présenter sous deux formes complémentaires :

- Un document en format papier à mettre sur le pupitre dont est équipé l'amphithéâtre de l'I.N.S.F.P. Le contenu du document, soit-il des notes ou une rédaction complète, ne doit pas être lu intégralement par le stagiaire-candidat mais lui sert d'aide-mémoire au moment de la prestation devant le jury. Le stagiaire peut aussi mémoriser le contenu du document avant la simulation afin d'éviter sa lecture et de mieux interpréter son rôle de candidat.

- Des informations écrites et projetées sur fond blanc par diapositives ou par PowerPoint comme cela est le cas sur la vidéo projetée. Il peut s'agir des composantes du plan de travail sur lequel s'articule le mémoire, qui se présentent

sous forme de titres et de sous-titres. Les informations projetées par PowerPoint qui constituent un dispositif de co-formulation, et qui viennent appuyer le discours oral du candidat peuvent être les suivantes :

1. - Le thème du mémoire sous forme d'un titre bref et succinct ainsi que le lieu et la durée du stage pratique autour duquel s'articule le mémoire professionnel: le titre peut se présenter sous la forme d'une phrase nominale ou verbale comme le titre du mémoire de la vidéo-support. Le caractère professionnel des mémoires à l'I.N.S.F.P et le fait qu'ils soient le résultat concret d'un stage pratique de six mois en entreprise ou en administration supposent que le candidat joigne également une information écrite et projetée pour identifier le lieu du stage et sa durée. Pour illustrer cela, nous donnons l'exemple suivant :

✓ Titre-exemple: *Produire un canevas directeur pour améliorer la gestion du personnel en entreprise.*

✓ Lieu du stage pratique : Service du personnel de la Direction des Petites et Moyennes Entreprises (D.P.M.E) de la Wilaya de Souk-Ahras.

✓ Durée du stage : Six mois (Indiquer le jour, le mois et l'année du début et de la fin du stage).

2. - La méthodologie adoptée dans la recherche et les étapes suivies : comme le candidat de la vidéo, le stagiaire est aussi appelé à exposer sa méthodologie sous forme de phrases nominales ou verbales qui s'articulent, selon le thème, autour d'une activité d'observation en entreprises, de questionnaires distribués ou d'entretiens effectués en phase de collecte de données, de textes officiels ou de statistiques obtenus auprès des organismes d'accueil, etc. A titre d'exemple de méthodologie, nous proposons ce qui suit :

1. Une lecture-analyse de textes législatifs se rapportant à la gestion des ressources humaines en Algérie.

2. Des questionnaires distribués aux employés chargés du personnel à la Direction des Petites et Moyennes Entreprises (D.P.M.E).

3. Un entretien avec le responsable du service du personnel.

4. Analyse et commentaire des statistiques obtenues à partir des questionnaires et de l'entretien.

3- Les contraintes rencontrées : le candidat expose les difficultés qu'il a eues lors de son stage et au cours de l'élaboration du mémoire qu'il peut présenter par

des structures nominales exposées sous forme de titres du genre : manque de temps, indisponibilité de tuteurs pour l'orientation au cours du stage, manque de ressources scientifiques autour du thème choisi, etc.

4 - Les résultats obtenus et les perspectives envisagées : cette partie constitue l'épilogue de la soutenance orale. Le candidat expose d'abord les résultats obtenus à l'issue de son stage professionnel puis les perspectives et les ouvertures sur lesquelles débouche la recherche par des structures du genre : les résultats de notre stage sont, les déductions générales sont, notre constat final est, les perspectives envisagées sont, etc.

Cette technique de projection par *PowerPoint* peut être doublement bénéfique car elle permet au candidat de ne pas perdre le fil conducteur de son raisonnement et offre aussi bien au jury qu'à l'assistance la possibilité de mieux suivre et comprendre le contenu de la prestation.

Pour garantir une meilleure réussite de la phase de production orale, outre les structures linguistiques relevées de la vidéo en phase de préparation, nous présentons deux propositions d'énoncés que l'enseignant doit distribuer aux stagiaires avant l'exécution de la saynète. Elles peuvent se présenter sous forme de document papier, que les stagiaires mémorisent telles qu'elles ou leur apportent éventuellement des modifications, chacun selon la nature du thème de son mémoire. Les deux propositions qui constituent un appui écrit et complémentaire aux informations projetées par *PowerPoint*, ont comme objectif de consolider le potentiel linguistique des stagiaires pour mieux produire leur discours oral, et sont comme suit :

Proposition n° 1

Il s'agit d'une liste d'énoncés scindée en trois parties sous formes de notes qui sont :

Enoncés réservés à l'introduction de la soutenance :

- *Mesdames et Messieurs les membres du jury, c'est pour nous un véritable honneur d'être en face de vous aujourd'hui (...).*
- *Nous osons espérer pouvoir être à la hauteur de vos attentes (...).*
- *Permettez-nous en ce jour de vous présenter le fruit de notre recherche (...).*

Enoncés réservés au développement oral du contenu du mémoire :

- *Notre travail consiste en une étude s'articulant sur (...)*
- *Les différents chapitres qui composent ce travail sont respectivement (...)*
- *Notre mémoire est le résultat d'un stage pratique effectué auprès de l'organisme(...)*
- *Nous avons essayé de démontrer que (...)*
- *Nous nous sommes aidés dans cela des références bibliographiques suivantes(...)*
- *Il faut également évoquer les contraintes que nous avons rencontrées et qui sont (...)*
- *Les résultats que nous avons pu obtenir à l'issue de notre mémoire sont comme suit (...)*

Enoncés réservés à la conclusion de la soutenance :

- *Nous espérons que notre exposé a pu vous éclairer sur le thème général de notre mémoire.*
- *Voilà en somme ce que nous pouvons apporter aujourd'hui sur le contenu de notre mémoire.*
- *Nous sommes à présent à votre disposition pour d'éventuels éclaircissements sur ce que nous venons d'exposer (structure charnière reliant l'exposé oral au débat qui lui succède).*

Proposition n° 2

La deuxième proposition se présente sous la forme d'une rédaction complète. Pour éviter la lecture de cette rédaction en annihilant complètement toute la dimension para verbale et non verbale de l'exposé oral, les stagiaires doivent la mémoriser afin de mieux interpréter à tour de rôle le personnage du candidat. En évoquant cette option de mémorisation, nous nous appuyons sur le modèle *RIMERA* ⁽¹²⁾ de Christian Puren selon lequel le processus de mémorisation volontaire est nécessaire pour un apprenant qui s'apprête à participer à un jeu de rôle où il va reproduire oralement des répliques rédigées.

Notre deuxième proposition est donc comme suit :

- Dans un premier temps, en guise d'introduction, le candidat mémorise et produit le discours suivant :

Mesdames et Messieurs les membres du jury, honorable assistance, c'est un véritable honneur que d'être là aujourd'hui parmi vous afin de vous présenter le modeste produit de ma recherche. Tout d'abord, permettez-moi de vous rappeler

que le thème de mon mémoire est (Enoncer le thème du mémoire), il s'agit d'une recherche effectuée lors d'un stage pratique de six mois au niveau de (Identifier la structure d'accueil du stage). Dans l'élaboration de ce mémoire, j'ai eu le privilège d'être encadré par Monsieur/Madame (Citer le nom de son encadreur).

- Dans un second temps, le candidat présente les différentes étapes de son mémoire projetées devant le jury et l'assistance par *PowerPoint*. Cela implique de la part du stagiaire la production d'un discours explicatif du genre :

Mon mémoire s'articule sur (Donner le nombre) chapitres théoriques et (Donner le nombre) chapitres empiriques. Dans ces chapitres, j'ai abordé les éléments suivants (Enumération des principaux éléments composant chaque chapitre). Dans cette quête, j'ai été confronté à un certain nombre de contraintes et de difficultés qui sont (Enumération des difficultés rencontrées). En dépit de cela, j'ai pu obtenir des résultats qui sont (Donner les résultats obtenus selon les chapitres énoncés précédemment).

- Dans un troisième temps, le candidat présente sa conclusion et ses propositions par rapport à son sujet de mémoire :

En conclusion, je peux dire que ma recherche m'a amené à déduire que (Enoncer son/ses résultats de recherche) et par conséquent, je suggère que soit effectué à l'avenir des innovations/remodelages/modifications sur les techniques de gestion (par exemple) selon tels modèles que je propose (Enumérer et expliciter ses propositions) en vue de donner un souffle nouveau à l'organisme qui m'a accueilli en stage pratique.

Les deux propositions précédentes constituent des probabilités d'énoncés qu'un candidat est susceptible de produire lors d'une soutenance. Ils ont de particulier de faire intervenir des normes discursives correspondant au genre *Soutenance*. Il s'agit de propositions d'énoncés que nous avons mis en place par rapport à ce que nous avons observé et relevé durant ces dernières années à partir du contexte algérien dans divers types de soutenances, notamment à l'I.N.S.F.P et au Centre Universitaire de Souk-Ahras.

Ces énoncés ne sont pas propres à un thème précis de soutenance. Pour G-D De Salins, Ils relèvent de *Stratégies de séduction et de captation indispensables à mettre en œuvre pour que les messages prennent tout leur sens* ⁽¹³⁾.

Outre l'aspect linguistique et afin d'orienter plus concrètement l'enseignant et les stagiaires par rapport aux attitudes para verbales et non verbales ainsi qu'à

l'organisation des tours de parole à adopter en production orale de soutenance, nous dressons l'inventaire suivant ⁽¹⁴⁾:

- Les comportements para verbaux

✓ **Le débit de la voix, son volume, sa cadence** : la situation de soutenance exige du candidat de s'exprimer sur un ton calme, serein et audible et d'éviter une cadence rapide qui ne permet pas au jury de suivre le cours de l'exposé. Le rythme ne doit pas être trop lent non plus pour ne pas que le candidat déborde sur la tranche horaire réservée à l'exposé et qui est habituellement de vingt minutes lors des soutenances à l'I.N.S.F.P.

✓ **L'intonation doit être expressive et significative** : le candidat doit faire que sa voix puisse porter le plus loin possible afin de parvenir aussi bien au jury qu'à l'assistance, cela permettra au message d'être transmis avec plus de clarté.

✓ **L'articulation et la phonétique** : le candidat doit s'entraîner en production orale à parfaire sa prononciation afin de remédier aux lacunes articulatoires et phonétiques principalement pour les voyelles [e], [i], [y]. Pour une remédiation à cela, le public apprenant doit être mis, le plus souvent possible, en situation d'écoute puis d'entraînement à l'articulation accompagnée d'une correction phonétique de la part de l'enseignant. Cet exercice peut être réalisé à l'issue de la séance de projection de la vidéo de soutenance que nous avons évoquée précédemment. L'enseignant fait écouter aux stagiaires certains passages de la vidéo où il juge que les sons sont difficiles à reproduire correctement. Il leur demande ensuite de repérer ces sons, de les identifier et de les reproduire à plusieurs reprises pour en maîtriser la prononciation.

Les comportements non verbaux

✓ **Les gestes, les postures, les démarches naturellement adaptés à la situation**: en situation de soutenance, le candidat doit adopter une posture corporelle stricte en étant debout, et en évitant de s'asseoir ou de se courber sauf par nécessité (Exemple : une éventuelle manipulation d'ordinateur, comme cela est clairement diffusé sur la vidéo). A l'I.N.S.F.P, un pupitre est habituellement réservé au candidat de la soutenance derrière lequel ce dernier se met pour exposer son travail. Certains thèmes de soutenances impliquent le déplacement du candidat en dehors du pupitre en faisant des mouvements corporels pour expliquer certains éléments du mémoire à soutenir (Exemple : faire des pas pour se rapprocher de l'écran où sont exposées par PowerPoint des informations sur le mémoire).

✓ **Les mimiques, les sourires, les regards** : le fait de fixer fréquemment le regard des membres du jury tout en esquissant un sourire contribue à donner une meilleure image du candidat et de montrer une certaine aisance et une confiance en

soi. Le hochement de la tête par moment pour signifier aux membres du jury qu'on souscrit à ce qu'ils disent est aussi une mimique à adopter en pareille situation. Cette mimique peut contribuer, au même titre que le regard et le sourire, à installer un climat de détente et de compréhension mutuelle entre le candidat et le jury.

✓ **La distance interpersonnelle:** par rapport au jury, le candidat doit respecter une certaine distance de façon à n'être ni trop près ni trop loin. A l'I.N.S.F.P, le pupitre auquel nous avons fait allusion précédemment et qui est placé à quelques trois mètres du jury permet d'assurer cette distance. En effet, en étant trop près du jury, le candidat risque d'augmenter son stress et son anxiété. En étant trop loin, sa voix risque de ne pas porter assez pour parvenir aux membres évaluateurs, ce qui pourrait donc lui être préjudiciable.

- L'organisation des tours de parole :

✓ **Les pauses et les silences entre les différents moments de prise de parole :** tout comme le point et la virgule sont la ponctuation à l'écrit, les pauses et les silences doivent ponctuer l'intervention orale en soutenance. Cela permet au candidat de reprendre son souffle, de respirer une bouffée d'air capable d'atténuer son stress et de l'amener à enchaîner dans une meilleure condition physique.

✓ **Tolérance des chevauchements et des interruptions :** lors du débat qui succède à l'exposé du candidat, il est souvent question de chevauchements et d'interruptions soit de la part du candidat ou de celle du jury. Cependant, le candidat doit éviter d'abuser de chevaucher ou d'interrompre la parole du jury et son intervention doit se limiter à des réponses aux interrogations des membres évaluateurs notamment pour apporter des éclaircissements sur un élément donné du mémoire soutenu. Le chevauchement et l'interruption par le candidat des prises de parole de l'interlocuteur-jury dans pareil cas sont qualifiés par Bruno Maurer d'*Actes périlleux* ⁽¹⁵⁾.

Dans ce même ordre d'idées, en soutenance, la particularité du participant assumant le rôle du candidat est qu'il a pour mission de *Ménager sa face et la face de l'autre* ⁽¹⁶⁾, à savoir, le jury. Cette idée, Erwing Goffman l'explique de façon plus claire au début de son ouvrage intitulé *Les rites d'interaction*. Pour lui, la face est :

La valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier ⁽¹⁷⁾

Cela signifie qu'un individu va toujours porter une attention particulière à la manière dont les personnes avec lesquelles il entre en contact traitent sa face. Dans

le cas de la soutenance, Goffman évoque les actes oraux qui montrent que le locuteur-candidat ne se soucie pas de l'interlocuteur-jury tel le fait de hausser le ton, avoir une mauvaise prononciation, fuir les regards du jury, adopter une posture ou une démarche nonchalante, couper la parole ou ne pas écouter un des membres du jury, etc. En matière d'interactions verbales en milieu spécialisé, ce genre d'actes qualifié de *Périlleux* en didactique de l'oral est mis dans la catégorie des *Actes menaçant la face de l'interlocuteur*⁽¹⁸⁾ selon le classement de L.H Zeng, cité par Bruno Maurer.

Pour éviter aux stagiaires de produire ce type d'actes, le formateur doit intervenir à différents moments de la saynète pour mieux orienter et cadrer son public en matière de production linguistique et extralinguistique.

3.1.3. Phase d'évaluation

Concernant l'évaluation de la mise en situation de soutenance, l'enseignant est appelé à juger les prestations des stagiaires suivant un barème de notation qui prend en considération la dimension communicative, linguistique et non linguistique de l'activité de préparation et de production orale. Pour cela, nous suggérons que la grille d'évaluation puisse prendre en considération les éléments suivants :

Pour l'évaluation des compétences communicatives :

- Compréhension et respect des consignes en phase de préparation à la production.
- Contact et interaction avec le jury.
- Clarté liée aux transitions

Pour l'évaluation des compétences linguistiques et non linguistiques :

- Attitude prosodique et gestuelle adaptée (démarche, allure, postures)
- Correction linguistique (morphosyntaxe, lexicale, phonétique)

Conclusion

En tant que situation préprofessionnelle, la soutenance de mémoire constitue une étape importante dans la formation des stagiaires. Elle représente une phase

charnière qui se situe à la frontière de l'achèvement de la formation professionnelle des stagiaires et l'ouverture sur un autre domaine, celui de l'activité professionnelle. A travers cette proposition de cours, nous avons essayé de donner aussi bien à l'enseignant qu'aux stagiaires des outils discursifs et communicatifs à même de leur permettre de bien réussir le processus de formation en terme d'enseignement et d'apprentissage à cette situation préprofessionnelle.

Nous signalons par la même occasion que cette proposition peut également profiter au public universitaire dans la mesure où il a en commun avec les stagiaires de la formation professionnelle d'être confronté à la fin de son cursus de master ou de doctorat à une situation de soutenance orale. Une situation à laquelle il n'est pas forcément préparé si nous nous référons aux contenus dispensés actuellement dans les enseignements consacrés au code oral en milieu universitaire.

Notes et références bibliographiques

- 1) Mangiante, J-M ; Parpette, C. *Le français sur objectif spécifique*, Paris, Hachette, 2004, 160 pages
- 2) Savary, J. *L'alternance des rôles : mieux connaître l'autre*, Paris, éditions du seuil, 1992, p. 47-48.
- 3) http://espaces.onlineformapro.com/formations/demo.asp?formation=formation_demo/management/management_animer_reunion/management_01/management_01.htm
- 4) Vigner, G. *Didactique fonctionnelle du français*, Paris, Hachette (collection f), 1980, p. 57
- 5) <http://www.ciep.fr/formations/belchiver2007/fos.php>
- 6) L'exemple du centre de mise en situation (CMS) relevant du groupe ESC Rouen qui développe et offre de nombreux jeux d'entreprise dont le plus connu est *Hélios Game*, un jeu de simulation bancaire.

7) Malecot, C. « Recrutement, préparez-vous aux mises en situations virtuelles »,
Url :

8) Christian Malecot est consultant international en ressources humaines et responsable grands projets recrutement et nouvelles technologies au cabinet Bernard Juilhet (paris).

9) Capriles, A. « La simulation globale », Url :
<http://www.fdlm.org/simulation_globale-a1022.htm>

10) Url : http://mediatheque.parisdescartes.fr/article.php3?id_article=2060&var_recherche=%20presse

11) Challe, O. *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Economica, 2004, p. 64

12) Puren, C. Séminaire de méthodologie de la recherche (M2), EDAF, Antenne de Souk-Ahras, avril 2009.

13) De Salins, G-D. Une approche ethnographique de la communication, Paris, Hatier, 1988, p. 189

14) Traverso, V. Séminaire de contact de langues et interculturalité (M1), EDAF, Antenne de Souk-Ahras, 2008

15) Maurer, B. Une didactique de l'oral du primaire au lycée, Paris, éditions Bertrand-Lacoste (collection parcours didactiques), 2001, p. 53.

16) Maurer, B. *ibid.* p. 44.

17) Goffman, E. Les rites d'interaction, Paris, éditions de minuit, 2003, p. 9.

18) Maurer, B. *ibid.*, p. 53.